

Les stages de cinéma des étudiantes

Numéro 1, octobre 1955–1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3685ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1955). Les stages de cinéma des étudiantes. *Séquences*, (1), 10–13.

LES STAGES DE CINEMA DES ETUDIANTES

CAMP SAINT-PAUL, -première semaine du 21 au 26 août 1955.

Ouf! il fait chaud! M. DUPONT? c'est discutable..... L'HERITIERE, ah! ça bravo! Aujourd'hui: un ciné-club modèle, hier, conférence et demain.... De l'activité, du travail, des idées, du plaisir! Ces vieux souvenirs du camp méritent d'être évoqués. Allons-y et revivons notre semaine du 21 août.

Dimanche soir, la conférence de l'abbé Rivet donne un sens à toute la semaine. Nous découvrons que le film est plus qu'une distraction, parce qu'il répond aux tendances et besoins actuels, parce qu'il est un mode d'expression artistique et parce qu'il donne une vue plus complète et plus exaltante de l'homme; mais il l'est, à condition que le spectateur soit éduqué, qu'il soit actif en face de l'écran. Nous sommes au camp afin de remplir ces conditions, afin d'être plus conscientes et plus attentives.

Voilà pourquoi nous étudions les éléments fondamentaux du film.

Synopsis, scénario, découpage, oeuvre préfilmique; tournage avec différents plans (plan général, moyen, américain grosplan, insert), différents angles de prise de vue (plongée, contre-plongée, champ, contre-champ), divers mouvements d'appareil (panoramique, travelling, pano-travelling) et dans un décor adapté qui crée l'atmosphère; montage selon les règles du rythme complété par le son brut, humain ou stylisé. Tous ces éléments lorsqu'ils sont équilibrés font du film une oeuvre d'art une oeuvre qui "satisfait l'intelligent, l'émotif, et le technicien qu'est l'homme".

Ce résumé très succinct nous rappelle des conférenciers intéressants à entendre grâce à leurs connaissances cinématographiques et à leurs qualités personnelles. Ils nous communiquent leur enthousiasme pour le 7e art, soit avec un calme solennel, soit avec une lenteur captivante, ou avec un "recto-tono" qui est loin d'être endormant; l'un nous fait comprendre à l'aide de ses yeux et de ses mains, l'autre à l'aide d'une mimique des plus expressive. Et que dire de notre unique conférencière; nous lui faisons une haie somptueuse et lui offrons les fleurs. Ces réflexions intimes ne nous font aucunement oublier la vraie valeur de ces conférenciers, tous compétents en matière cinématographique.

Pour augmenter notre bagage intellectuel et pour parfaire notre personnalité nous visionnons des films. Un M. DUPONT même s'il nous ennue à certains moments nous apporte un message: les terribles répercussions de la trop grande estime de soi-même et de l'argent. RYTHME DE LA VILLE et LOUISIANA STORY nous font percevoir les beautés du monde poétique. Et si les ENFANTS D'HIROSHIMA nous enseigne le pardon et l'amour de tous les hommes, L'HERITIERE nous fait voir un monde d'où est exclue toute charité chrétienne. Ces quelques réflexions nous viennent quand nous travaillons en ciné-club i.e. quand nous essayons de comprendre et de ressentir un film.

(1.) Un rapport plus systématique des stages a paru dans Ciné-Orientations, Vol. 2, No. 1. et nous ne faisons, ici, que rappeler quelques souvenirs à l'intention des participantes.

Tous ces travaux sont faits dans une atmosphère amicale qui est renforcée par l'excursion, le feu de camp et les travaux d'équipe. Oui quel plaisir que ce bon feu de camp où chacune devient actrice! Les films présentés méritent certes tous les "Oscars" car chacun dans sa simplicité illustre un genre du cinéma: drame: "Dernière les nuages", film à thèse: "L'argent", suspense: "La clé", reportage: "Partie de tennis", étude psychologique: "L'amour à travers les âges".

Et les pommes! Et les bonnes tartes! Et le fameux Crin-Blanc qui n'arrive pas! Et l'horaire qui doit toujours être adapté! Et les danses de folklor, les disques, les affiches.....

Voilà pour le camp! Il est un point de départ, un stimulant pour un travail cinématographique plus intense dans les écoles, pour un rayonnement plus grand. A chacune de transmettre ce qu'elle a reçu cet été. A toutes, Bonne chance.

Bonjour aux Bambi, aux Chaplinettes, aux Gros Plans, aux Monteuses Rythmiques, et aux Pepino.

CAMP SAINT-PAUL, -deuxième semaine du 28 août au 2 septembre 1955.

Si au premier camp les participantes ont eu chaud, nous du 2e camp, connaissons le froid. Mais qu'importe, un horaire très chargé et de nombreux travaux sont d'excellents moyens pour nous réchauffer.

A l'étude, les éléments fondamentaux du film, éléments que nous approfondissons par d'instructives conférences et des films de réelle valeur, tout comme au premier camp.

En dehors des cadres officiels, différentes organisations occupent notre temps.

Rappelons-nous notre excursion cinématographique: Renoir nous permet d'augmenter nos connaissances cinématographiques grâce à des charades, questionnaires et mises en scène montées sur le bord de la route; la recherche de notre réalisateur et les embuscades dans le fort de l'Ile-aux-Noix ne manquent pas d'attrait; et le retour sous la pluie.....

Rappelons nous aussi notre feu de camp avec ses chants et ses films: film de gangsters dans la note la plus noire; étude psychologique où nous assistons aux réactions de différents types féminins devant un portrait, des fleurs et un couteau; une comédie: visite de 2 Américains à l'Ile-aux-Noix; un documentaire sur Hollywood qui nous apprend les difficultés du métier de "star"; enfin un western épatant qui nous fait voir une palpitante poursuite de chevaux-moteurs avec en vedettes: Studebaker, Pontiac et Cadillac.

Rappelons-nous enfin nos différents travaux de camp: l'équipe chargée de l'excursion et du feu de camp fait preuve de grandes qualités d'initiative; l'équipe de chants nous charme avec "Joie discrète, humble et fidèle" et "La fille du Laboureur"; les dessinatrices décorent agréablement nos maisons; les journalistes savent nous faire rire; et l'équipe de liturgie y va d'un travail efficace et sérieux en discutant un article écrit par F. Mauriac sur "Le Pain Vivant".

Le camp est fini, le travail commence! A l'oeuvre donc, l'école compte sur vous pour un véritable travail de culture et de formation cinématographique.

Bonjour aux Camera Girls, aux Duponnettes, aux Pellicules, aux Soeurs Lumière aux Starlettes.

PARTICIPANTES AUX STAGES DE FORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE - Première sem.

COLLEGE:

Sillery, Québec: Renée Carette.

ECOLES NORMALES:

Jacques-Cartier: Myra Cree, Lyse Lacombe.

Mont-Laurier: Micheline Barbeau, Colette Lemieux.

Saint-Jean: Ginette Gruslin.

Saint-Jérôme: Claudette Lamoureux.

ECOLES SUPERIEURES ET ACADEMIES:

Assomption: Francine Brodeur.

Martin: Lise Tétrault, Françoise Picard.

ND. des S. Douleurs: Lise Legault.

Ste-Cécile Valleyf: Marlene Lyons.

Ste-Madeleine: Joanne Valois, Monique Léger.

St-Paul: Francine Fournier, Louise Richard.

Savaria: Monique Viau, Suzanne Kollin.

Stadacona: Micheline Marchand, Monique Giguère.

INSTITUTS FAMILIAUX:

Pédagogic Famil.: Hélène Boucher, Monique Desbiens.

St-Jacques, Montc.: Francine Desbiens, Gisèle Dyon, Mireille Rinel, Yolande Boula:

St-Lambert: Claire Lacombe, Réjeanne Bonnier.

PENSIONNATS:

Assomption: Claire Dumulong, Pierrette Turenne.

Ange-Gardien: Huguette Laroche, Denise Richard.

Marie-Rose: Hélène Brisebois, Gisèle Denault.

St-Charles: Claudette Labonville.

St-Rémi, Nap.: Françoise Soucy, Claire Létourneau.

Ste-Anastasie, Lach: Nicole Rilion, Monique Charlebois.

AUTRES PARTICIPANTES: Thérèse Cuillerier, Carmen Blain.

PARTICIPANTES AUX STAGES DE FORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE -Deuxième sem.

COLÈGES:

Basile-Moreau: Andrée Stanislas, Monique Desnoyers.
Jésus-Marie: José Beaudet, Nicole Brudel, Sylvie Gélinas.
Marg.-Bourgeois: Thérèse Morais, Monique Gervais, Michèle Boutin.
Maire-Anne: Monique Lecavalier, Paule Tardif.
St-Maurice St-Hyacinthe: Marie-Thérèse Leduc.

ÉCOLES NORMALES:

Esther Blondin: Gisèle Frédette, Marielle Pilon.
Eulalie Durocher: Nicole Marleau, Andrée Lemyre.
Ignace-Bourget: Madeleine Lévesque, Monique Lemieux.
Valleyfield: Lise Poulin.

ÉCOLES SUPÉRIEURES ET ACADEMIES:

L'Assomption: Hélène Paquette.
Ste-Croix: Nicole Legendre, Danielle Paradis.
St-Georges: Danielle Dufresne.
St-Urbain: Francine Valade, Jocelyne Roy.

PENSIONNATS:

des S.S. Anges: Pierrette Cardinal.
des S.S. Anges: Lucille Clément, Ginette Robert.
(St-Jérôme)
du St-Nom-de-Jésus: Nicole Paquette, Danielle Morin.
Mont-Royal: Denise Martin, Thérèse Beaudry.
Sacré-Coeur: Mireille Jourdenais, Mariette Luquette.
Ste-Émélie: Jeanne Bibeau, Marjolaine Picard.
Villa-Maria: Francine Tougas, Andrée Girouard.

AUTRE PARTICIPANTE:

Marie Lenoir.